

Les réfugiés adultes en France : vers une intégration attentive aux pratiques linguistiques singulières. Étude de quelques cours dans deux associations en 2015-2016

Mémoire de recherche présenté pour l'obtention du
Master 2 Didactique du français langue étrangère et langues du monde
par Olga Kourtidou

Directeur du mémoire : Serge Martin

Présidence du jury : Sofia Stratilaki-Klein

Membre du jury : Kamila Sefta

Résumé

Être contraint d'émigrer et donc arriver dans un pays où la langue, le système administratif et social et le mode de vie sont inconnus, du moins largement différents de ceux connus jusqu'à ce moment-là, nécessite un investissement psychologique et social tout au long du processus d'intégration dont l'apprentissage du français fait partie. Les causes du départ et les conditions de l'accueil jouent un rôle majeur dans l'installation dans la nouvelle société. En tant que professeur de français, on peut prendre en compte le fait que les réfugiés arrivent avec l'espoir d'un avenir meilleur tout en entretenant le souvenir du passé, de leur langue, de leur famille et de leur enfance. L'hypothèse de ce travail consiste à penser qu'enseigner le français aux réfugiés en empruntant même des rudiments de leur langue serait une approche assurant une intégration plus harmonieuse. Adultes, les réfugiés ont déjà un vécu linguistique et culturel. Ils ont par ailleurs des familles à des milliers de kilomètres et l'inquiétude à leur sujet les accompagne tous les jours. Ainsi, ce travail essaie de penser la condition linguistique et culturelle des réfugiés en tant qu'apprenants spécifiques. Pour cela, il tente de définir le lien entre l'intégration et l'apprentissage du français en observant le pouvoir de la langue maternelle. Puis, il fait l'hypothèse qu'on peut prendre appui sur les langues des réfugiés voire utiliser l'anglais pendant les cours. Enfin, il cherche à déterminer les effets et l'impact d'une telle approche sur l'apprentissage du français et la participation à la nouvelle société.

Mots clés

réfugiés, valorisation de la langue maternelle, pouvoir de la langue maternelle, plurilinguisme, approche sociale